

Si vous pensez qu'un(e) de vos ami(e)s serait intéressé(e) par cette lettre, merci de lui transférer ce message.

Si vous ne désirez plus recevoir cette lettre mensuelle ; Si vous voulez vous exprimer à son sujet : il suffit d'envoyer un simple mél à l'adresse indiquée ci-dessus.

### A propos d'un tapis mythique : le tapis du roi Chosroès I<sup>er</sup> ( 531- 579).

Chosroès était connu pour sa sagesse, sa beauté, son amour de la chasse et des objets précieux. On raconte que lorsque les froids hivernaux l'empêchaient de chasser, il sombrait dans la tristesse, et il retournait son affliction contre son peuple.

C'est pour lui rendre son entrain que lui fut offert le fabuleux Baharestan, immortalisé dans la légende sous le nom de « Printemps de Chosroès ».

Ce tapis qui avait la forme d'un carré de 25 m de côté se trouvait dans la grande salle des audiences royales du palais de Ctésiphon, capitale des rois sassanides. Les murs étaient tapissés de tissus de soie dont les scènes de chasse ou de combats avec les bêtes sauvages servaient à glorifier le roi.

Le sol était recouvert de ce fameux tapis tissé, d'après les chroniqueurs de l'époque en laine et soie mélangés de fils d'or et d'argent. Ce fut le plus prodigieux tapis de toute l'histoire de l'orient.

Il évoquait un grand jardin, symbole du paradis terrestre, divisé par des canaux d'irrigation, en carrés d'arbres fruitiers, de parterres de fleurs, de champs de blé, le tout rehaussé de perles, d'émeraudes et de rubis suggérant les fruits et les fleurs en boutons. Des cristaux de roche apportaient leur scintillement dans l'eau courante des canaux, de grandes émeraudes renforçaient le vert des gazons.

Le roi, en toutes saisons, voulait trouver en venant contempler son tapis, une sorte de printemps éternel, celui qu'il découvrirait à sa mort au paradis des bienheureux.

En 637, les premiers conquérants arabes investirent le palais. Fascinés par la magnificence et la richesse prodigieuse de ce tapis, ils décidèrent de se le partager.

A ce jour, aucun des précieux fragments n'a été retrouvé.

## Les tapis turkmènes : les Béshir

Fabriqués sur une vaste région de l'Asie centrale, ces tapis sont de très bonne qualité .

	<p>Ces tapis sont inhabituels. Ils portent souvent des dessins géométriques différents de Boukhara, sans guls. Ici, de grosses fleurs rouges alternent avec d'autres fleurs d'un jaune éclatant.</p>
	<p>Le champ du Béshir est souvent rouge foncé ou brique, sur lequel on trouve des motifs floraux très stylisés, répétés. Des touches de blanc éclairent ces tapis.</p>
	<p>L'autre couleur dominante est le bleu marine. Dans ce cas, les motifs rouges sont si denses qu'on oublie le champ bleu foncé. Les bordures sont souvent nombreuses, étroites, en alternant les couleurs.</p>
	<p>Occasionnellement, un octogone est placé au centre du tapis, vestige du gul.</p>
	<p>Ravissant tapis de prière Béshir, au dessin traditionnel. Le motif central ( gouttelettes rouges) est caractéristique, mis en valeur par les colonnes à fond beige, ornées de motifs moins vifs, qui se rejoignent pour former une niche.</p>
	<p>Encore un autre décor typique, même si les couleurs restent dans la même gamme. Il s'agit du décor « aux nuages », motif curviligne, comme un serpent stylisé.</p>